

## Questions orales

**M. Clark (Yellowhead):** Je pourrais vous citer des journaux de Philadelphie, de Washington et de New York. Le fait est que le chef de l'opposition prétend que les autorités américaines n'ont pas bougé. Les observateurs américains ne sont pas de cet avis. Je vous cite simplement le titre du *Baltimore Sun*: «Les États-Unis cèdent aux pressions du Canada et consentent à lutter contre les pluies acides» . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**Des voix:** Bravo!

**M. le Président:** A l'ordre, s'il vous plaît. Une brève supplémentaire, s'il vous plaît.

● (1425)

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Monsieur le Président, j'aurais aimé que le très honorable représentant cite le *High River Gazette*. Il aurait eu plus de poids auprès de notre assemblée.

**M. Clark (Yellowhead):** Nouvelle erreur.

[Français]

LA FAÇON DONT LE GOUVERNEMENT ENTEND PROTÉGER  
L'ENVIRONNEMENT NORD-AMÉRICAIN

**Le très hon. John N. Turner (chef de l'opposition):** L'année dernière, monsieur le Président, les mesures concrètes sur les pluies acides nous ont donné un moratoire d'une seule année. Mais cette fois, après discussions avec le Président des États-Unis . . .

**M. le Président:** A l'ordre! A l'ordre, s'il vous plaît. Je dois dire à l'honorable député qu'il doit maintenant poser sa question.

**M. Turner (Vancouver Quadra):** Au lieu d'un moratoire d'une seule année, maintenant, cette fois-ci, le Président a obtenu un délai de cinq ans.

Comment le ministre peut-il expliquer aux Canadiens et aux Canadiennes de quelle façon le gouvernement entend protéger l'environnement nord-américain par une telle négociation et avec un tel résultat?

**Le très hon. Joe Clark (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Monsieur le Président, en ce qui concerne le *High River Times*, je vais le citer demain.

En ce qui concerne l'accord à Washington, pour la première fois dans l'histoire de nos deux pays, il y a une détermination et un accord par le gouvernement des États-Unis en vue de lutter contre les pluies acides. Tout cela grâce au leadership et à la détermination démontrés par le premier ministre canadien.

C'est une vraie réalisation pour le Canada et j'espère que l'opposition sera prête, pour une fois, à reconnaître que quelque chose a été réalisé par le Canada hors du pays.

[Traduction]

L'ANNONCE FAITE PAR LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, je voudrais poser une question au ministre de l'Environnement. Le 11 mars 1981, le président Reagan a dit ceci à la Chambre:

Nous voulons continuer à coopérer pour essayer de comprendre et d'enrayer la pollution atmosphérique et aquatique qui ne respecte pas les frontières.

Le ministre pourrait-il nous expliquer, à nous et aux Canadiens, pourquoi on représente la déclaration d'hier comme un énorme progrès? Pourrait-il nous l'expliquer?

**L'hon. Tom McMillan (ministre de l'Environnement):** Monsieur le Président, pour la première fois, le Président des États-Unis . . .

**M. Caccia:** Il était déjà président.

**M. McMillan:** . . . a reconnu la gravité du problème des pluies acides.

**M. Blaikie:** Vous êtes plus précis que Joe.

**M. McMillan:** Le président a reconnu que le problème des pluies acides est grave, non seulement au Canada mais aussi aux États-Unis. Il a reconnu que la situation est grave dans les deux pays, à cause de sa nature transfrontière.

Le Président a instauré certains mécanismes pour résoudre le problème, et ils demeureront jusqu'à ce qu'il soit résolu. Il a affecté des centaines de millions de dollars à cette fin et on était à cent lieues d'une telle décision du côté américain pendant les 25 années de règne du parti libéral.

LES RÉSULTATS DE L'ANNONCE

**L'hon. Chas. L. Caccia (Davenport):** Monsieur le Président, n'est-il pas vrai que la déclaration d'hier n'entraînera absolument aucune réduction des émissions de SO<sub>2</sub> au Canada?

**L'hon. Tom McMillan (ministre de l'Environnement):** Non, monsieur le Président. Le Président des États-Unis a appuyé sans réserve tout le rapport sur les pluies acides qui lui a été remis, à lui et au premier ministre du Canada. On trouve la phrase suivante à la page 30 du rapport:

. . . ce programme vise surtout . . . à montrer quelles technologies il faudrait appliquer dans le cadre d'un programme de lutte contre les pluies acides; il devrait par ailleurs entraîner . . . une réduction rapide des émissions américaines qui polluent les écosystèmes canadiens.

Lisez le rapport. C'est écrit noir sur blanc. Le Président des États-Unis l'a approuvé entièrement.

**Des voix:** Bravo!

LA NATURE DE L'ENTENTE

**L'hon. Edward Broadbent (Oshawa):** Monsieur le Président, j'ai une question à poser au même ministre, sur le même sujet, et comme c'est demain mon anniversaire, j'espère qu'il me fera mon cadeau un jour d'avance en répondant à cette question.